

<p style="text-align: center;">BANQUE IENA EPREUVES ECRITES 2011 ALLEMAND - LV2</p>
--

I - BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

Une approche très originale d'un sujet classique, « Investir dans l'humain » : un étudiant, incapable de payer ses études, a eu l'idée de se proposer, sous forme d'actions (comme à la bourse), à des mécènes/investisseurs qui, en achetant ces actions, l'aident financièrement aujourd'hui, pour se rembourser plus tard, avec plus-value vraisemblable, quand l'étudiant sera dans le monde du travail et gagnera bien sa vie. Système déjà en pratique dans le monde de la musique, avec - par le biais d'Internet - le lancement et le sponsoring de nouveaux chanteurs grâce à des investisseurs intéressés.

Un sujet très moderne, bien dans le domaine de préoccupation des étudiants, avec un vocabulaire à tendance économique travaillé en Prépa. Nous n'avons pas voulu d'un sujet d'essai banal sur le financement des études, et nous avons opté pour la mode actuelle du tutorat, du coaching dans tous les domaines. Le résultat nous a déçus par manque de profondeur de la réflexion et de structuration de la pensée. Trop de banalités ou de reprise des éléments du texte, ou une réduction de la question à la seule problématique du tutorat et des cours particuliers à l'université/dans les Grandes Ecoles.

Comme en LV1, l'article est tiré d'un support de qualité, le « Süddeutsche Zeitung ». Il est bien écrit, clair et bien structuré. Il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats-LV2. Il a satisfait les correcteurs. Il a été généralement compris ce qui a rassuré les candidats.

Unaniment, les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée, réfléchie, sélective et équilibrée. Mais le **niveau** reste globalement **préoccupant**, l'écart se creuse entre de bons, voire d'excellents candidats, et d'autres qui sont parfois très faibles.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,57/20**, avec un bon écart-type de 3,44 pour l'ensemble des notes (notes allant de 0,50/20 à 18,90/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne explicite d'ouvrir au maximum l'éventail des notes (9,4% des notes entre 15 et 18,90/20 - 6% des copies entre 0,50 et 05/20).

II - BILAN SPECIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle devait être tout à fait abordable, elle fut très sélective comme le révèle l'écart-type élevé. *"L'intuition et la devinette permettent à beaucoup de bien s'en tirer !"*

Beaucoup de FS sur les adverbes: *"so ein Vertrag (= ainsi un contrat), unbedingt ..."*, et sur de nombreux termes *"auf der einen Seite, mittellos, übrig haben, risikoarm, Geld anlegen, Zinssatz, Konzern, wieso ..."*

Les structures délicates, et mal traduites, furent *"sein Geld gewinnbringend und risikoarm anlegen, fragt man Siebert ..."*, et surtout le titre ("*Menschen-Aktie*"), certes délicat à traduire, mais nous l'avons conservé car une traduction intelligente montrait que le candidat avait compris l'ensemble du texte avec finesse. Il était donc très révélateur.

Comme tous les ans, beaucoup **d'inattention, d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français, orthographe** (surprenantes traductions de "*München*" (= *Munic, Munique, Munick, München ou Münick* !)), **accents** inconnus, **punctuation** calquée sur le modèle allemand, **écriture** pénible à lire/déchiffrer. Cela est très irritant.

La moyenne nationale **12,78/20** est dans les normes (écart-type de 4,29, notes allant de 00 à 20).

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension :

Elle fut globalement **comprise**. Les candidats ont bien relevé les 2 volets de la question, mais les réponses étaient souvent incomplètes. Egalement beaucoup de recopiage du texte, du verbiage, et des contre-sens.

La moyenne nationale est de **10,39/20** (écart-type de 3,87).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

La formulation était brève, comme le souhaite le jury national depuis quelques années. Mais nombreux furent les candidats avec peu d'idées, et qui n'ont pas ou mal compris le sujet ! Il semblait pourtant transparent. Il y a ceux qui traduisent *"selbst ein Tutor sein"* par *"être son propre tuteur"*. Evidemment ceux-là ne parlent pas du fait d'être le tuteur de quelqu'un d'autre. Il y a ceux qui confondent tuteur et financier, et ils restent dans le texte. Ceux qui ne répondent pas du tout à la seconde partie de la question *"selbst ein Tutor sein"*, et enfin quelques-uns qui n'ont rien compris *"Einen Tutor haben ist selbst ein Tutor"*. Donc peu de bonnes copies, qui sortent un peu de l'exemple du texte. Beaucoup de candidats n'ont pas vu que c'était une question ouverte et que le tutorat n'existe pas seulement à la fac.

"Beaucoup se sont arrêtés à une définition du tuteur comme professeur de cours particulier, ou se sont focalisés sur l'argent, le gain opéré par le tuteur, ce qui n'est pas toujours le cas et demande nuance. Le grand danger dans le commentaire était de composer une redite un peu développée de la Q1, avec les mêmes axes de réflexion. Ceci entraîne forcément un commentaire vide, totalement impersonnel, mais qui comporte l'immense avantage de réutiliser le vocabulaire du texte. Pas de prise de risques. J'ai sanctionné ceci."

En conséquence, l'exercice fut très sélectif avec une **moyenne nationale** insuffisante : **09,19/20** (écart-type de 4,15).

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au décompte des mots erroné voire mensonger !

Le thème :

Grâce à votre préparation intensive et un barème volontairement assoupli (voire généreux avec beaucoup de bonus, certaines copies vues à Paris nous avaient fait peur...), la moyenne nationale n'est pas trop basse : **09,77/20** (écart-type de 4,23). Cette année, il y a même eu quelques remarques positives des correcteurs ("*J'ai eu quelques excellentes réussites en thème, ce qui fait plaisir !*")

Malgré les conseils inlassablement rabâchés tous les ans, le thème demeure cependant l'exercice délicat et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine. Les écarts sont souvent énormes, il y eut tout de même d'excellents résultats, les notes allant de 00 à 20 !

Les **problèmes lexicaux** furent très nombreux, et la méconnaissance de certains mots est tout à fait anormale, si bien que tout le lexique - même le plus simple et le plus banal - finit par poser problème ! : "*Grève, stage, Chinois (= der Kinoi/Chiner/Chinaer), Prix Nobel de la paix (= Nobel-Pax-Prize / der friedliche/Friedrich Preis / der Nobälpreis für Pies), controversé, chiffres, formation, expérience (= Experiment), retraite décente...*"

Les **erreurs grammaticales** sont toujours les mêmes et parfaitement identifiées : "*Différences de niveau grammatical effarantes : de plus en plus de candidats ne déclinent aucun adjectif – ou alors de façon vraiment fantaisiste ! -, beaucoup de verbes courants sont mal conjugués.*"

III - CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants : "*Voici mes commentaires tristes et désolés à propos des 100 copies LV2 que j'ai corrigées. Ce qui me frappe surtout, c'est le décalage entre le sujet proposé, intelligent et adapté, et le traitement que lui font subir les candidats.*

La Q1 et la Q2 mettent en évidence l'extrême faiblesse, l'extrême indigence de l'expression. Le sabir est massif, à nous de déchiffrer. Pour la Q1, les candidats s'en tirent car les consignes, que je respecte, tendent à valoriser la compréhension. La Q2 révèle le niveau inquiétant de la très grande majorité des candidats. Il faut décrypter. A la lecture des commentaires des correcteurs, je constate que beaucoup partagent ma morosité. Je ne baisse cependant pas les bras et garde encore la 'flamme'."

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs-LV2**, c'est presque une stabilisation : 1129 candidats sur 5690 en tout, 19,84% de germanistes (-0,11% par rapport à l'an dernier). A confirmer.

Merci à tous les professeurs pour la qualité de leur travail de préparation et aux correcteurs pour leur aide efficace. Bon courage et bonne réussite à tous pour le Concours 2012.